

EXPOSITION
LE HAVRE
FORTUNES ET
SERVITUDES

LES CLAVES



VA GE

10 mai
10 nov. 2023

MÉMOIRES
NORMANDES

esclavage-memoires-normandes.fr

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'exposition *Esclavage, mémoires normandes* a pour vocation de montrer la participation des Normands et de leur territoire au commerce triangulaire en Afrique, en Amérique et dans l'océan Indien, du XVI^e au XIX^e siècle.

Cette exposition d'ampleur régionale est présentée simultanément par les trois collectivités partenaires : la Ville du Havre, la Ville de Honfleur et la Métropole Rouen Normandie et dans trois lieux : à l'Hôtel Dubocage de Bléville (Musées d'Art et d'Histoire du Havre), au musée Eugène Boudin (Musées de Honfleur) et au musée industriel de la Corderie Vallois (Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie). Elle s'articule autour d'un parcours commun proposant un dialogue entre des documents d'archives, des objets et des œuvres issus principalement des musées normands.

Reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture, cette exposition bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

Objectifs de l'exposition

- Sensibiliser les Havrais à la thématique de la traite africaine et malgache, de l'esclavage et à l'histoire de leur ville.
- Valoriser la culture des populations afro-caribéennes, mauriciennes, réunionnaises et malgaches.
- Engager un travail de mémoire sur le territoire havrais.

Sommaire

- **Avant-propos** p.4
- **Esclavage, mémoires normandes, le projet havrais** p.5
- **Comprendre la traite et l'esclavage** p.7
- **Chronologie** p.17
- **Offres pédagogiques autour de l'exposition** p.18
 - Au sein du musée
 - En dehors du musée
- **Préparer sa visite ou la prolonger** p.23
 - Ressources en ligne
 - Bibliographie
 - Filmographie
- **Infos pratiques** p.29

Avant-propos

À compter du 10 mai 2023, date symbolique de la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition, l'exposition *Esclavage, mémoires normandes* présentera pour la première fois – simultanément au Havre, à Honfleur et à Rouen – une histoire commune et un premier état de la connaissance scientifique sur l'implication des Normands et du territoire de la Normandie dans la traite atlantique et l'esclavage entre 1750 et 1848.

En s'associant, Le Havre, Honfleur et Rouen témoignent de la capacité de leurs institutions culturelles à se réinventer, dans une démarche de cohésion régionale, dans le but de défendre, valoriser et soutenir un travail de pédagogie et de mémoire, (re)donnant au sujet sa juste place dans l'histoire nationale et internationale.

En effet, un phénomène comme la traite ne peut se focaliser sur un port, Le Havre n'étant au XVIII^e siècle qu'une partie d'un ensemble plus large regroupant un pôle maritime fondé sur le binôme Le Havre et Honfleur, lui-même relié à la ville de Rouen et naturellement à Paris. C'est pourquoi, cette exposition a la particularité de se décliner en trois chapitres et trois lieux distincts : le sujet des individus au Havre, l'angle maritime à Honfleur et l'étude de l'impact du commerce triangulaire sur le développement économique du territoire à Rouen.

Cette exposition a pour vocation de montrer la participation des Normands et du territoire de la Normandie au commerce des esclaves en Afrique, en Amérique et dans l'océan Indien du XVI^e au XIX^e siècles. Elle a plusieurs ambitions :

- Présenter de façon pédagogique la complexité du système esclavagiste au public (traite, rôle des acteurs en France, en Afrique, à Madagascar et dans les exploitations agricoles esclavagistes, abolitions).
- Présenter pour la première fois un état de la connaissance sur le sujet de l'implication des Normands dans la traite.
- Traiter le sujet de la mémoire de l'esclavage dans nos sociétés contemporaines en faisant appel à des artistes (plasticiens, auteurs) pour réfléchir sur les enjeux contemporains de cette mémoire.

L'exposition est présentée dans les trois collectivités associées à travers le parcours suivant :

• *Fortunes et Servitudes*, à l'Hôtel Dubocage de Bléville
Musées d'Art et d'Histoire du Havre

• *D'une terre à l'autre*, au Musée Eugène Boudin - Musées de Honfleur

• *L'envers d'une prospérité*, au Musée de la Corderie Vallois

Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie - jusqu'au 17 septembre 2023

Esclavage, mémoires normandes

Fortunes et servitudes,

le projet havrais

Au Havre, l'exposition investit l'intégralité du musée de l'Hôtel Dubocage de Bléville situé quartier Saint-François (1, rue Jérôme Bellarmato) : 200 m² d'espaces d'exposition, 7 salles, dont 3 espaces de plus de 50m² spécialement réaménagés pour l'exposition. La configuration particulière (deux bâtiments réunis par une cour) et la valeur patrimoniale du lieu, ses contraintes et ses atouts, soutiennent le parcours et la scénographie.

Comme à Rouen et à Honfleur, l'exposition est indépendante des deux autres mais conçue en complémentarité, de manière à pouvoir être comprise individuellement et à s'intégrer dans un circuit régional élargissant le propos. Elle apporte aux visiteurs des repères essentiels et leur permet d'une part de comprendre les enjeux, les motivations, les mécanismes du commerce triangulaire, de la traite des Noirs et de l'esclavage, et d'autre part de découvrir l'implication de la Normandie dans ce système économique et commercial fondé sur l'exploitation de l'être humain.

Au Havre, l'exposition traite plus particulièrement du sujet à travers le prisme des protagonistes ou des acteurs concernés : personnes mises en esclavage, sociétés de commerce, armateurs, équipages, propriétaires. En outre, en rassemblant les traces du passage d'esclaves liés à la ville comme Tati Desponts, Geneviève, ou encore Jacqueline Médée, elle tente de retracer les destins de ces victimes dont il ne subsiste que peu de témoignages dans les archives.

Le parcours s'articule en 8 étapes :

Des côtes d'Afrique jusqu'au Havre, l'exposition évoque le parcours des personnes déportées et mises en esclavage, et l'organisation du système économique et commercial de la traite atlantique.

- 1** ● **Contexte historique** : des explorations portugaises à l'essor de la traite atlantique en Normandie et au Havre en particulier, cette introduction rappelle les motivations financières à l'origine de son développement.
- 2** ● **Afrique** : pour replacer les personnes déportées au cœur du propos, une première partie illustre les réalités géographiques, matérielles, politiques et culturelles des territoires africains concernés par la traite normande. Les modalités de la traite en Afrique, notamment avec des courtiers locaux, sont aussi évoquées.
- 3** ● **Le « voyage »** de traite et le processus de déshumanisation initié pendant la traversée sont ensuite présentés. Sont développés également le navire, l'arrachement aux territoires d'origine, les conditions de transport ainsi que les actes de résistance en mer. La vie de l'équipage, les modalités de navigation, les trajets, constituent un second volet.

- 4 ● **La condition d'esclave dans les exploitations agricoles aux Antilles** est abordée dans l'espace suivant. On y montre l'organisation du travail forcé dans les habitations, les rapports maîtres-esclaves et les stratégies de résistance des victimes.
- 5 ● **Le monde du négoce** en France, au Havre en particulier, est traité ensuite. C'est dans cette même salle qu'est étudiée la structuration du système économique de la traite atlantique favorisé par l'État, de l'armement des navires à la commercialisation des marchandises importées.
- 6 ● **Les bénéficiaires multiples** : petits investisseurs, commerçants, industriels, ouvriers, artisans, consommateurs... complètent le panorama et montrent les ancrages multiples du système économique fondé sur la traite, l'esclavage et sur la production de denrées coloniales.
- 7 ● **Présence Noire au Havre, Révolutions et Abolitions** : encore mal connue, la question de la présence au Havre de personnes originaires d'Afrique ou nées aux Antilles est illustrée à partir de quelques exemples précis. Elle montre que le fait esclavagiste ne pouvait pas être ignoré par les habitants du port. Les débats havrais, défavorables ou favorables à l'abolition, avant, puis pendant les révolutions (en France et à Saint-Domingue) sont restitués en continuité.
- 8 ● La représentation de personnes d'origine africaine aux XVIII^e et XIX^e siècles est abordée dans un dernier espace, notamment à travers les illustrations de *Paul et Virginie* du Havrais Bernardin de Saint-Pierre.

Comprendre la traite et l'esclavage

Du XVI^e au XIX^e siècle, plus de 12 millions d'Africains sont déportés vers le continent américain et vers l'océan Indien pour satisfaire le développement d'une économie qui s'organise entre l'Europe, l'Afrique, l'Amérique et l'océan Indien. La loi Taubira du 21 mai 2001 reconnaît officiellement la traite et l'esclavage comme crime contre l'humanité. Depuis 2006, une Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions commémore le 10 mai cette page d'histoire douloureuse.

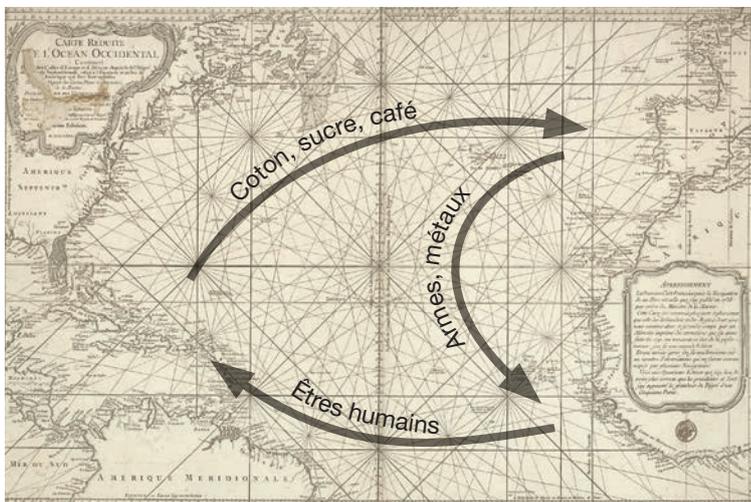
Comme la plupart des grands ports de la façade Atlantique, Le Havre a participé à l'organisation et à l'essor de ce commerce. Les bombardements de septembre 1944 ont fait disparaître de l'espace public l'essentiel des traces matérielles de ce négoce mais d'autres ressources, nombreuses, demeurent.

Les Archives, la Bibliothèque municipale et les musées du Havre conservent des collections en lien avec la traite et l'esclavage. Depuis plusieurs années, une active politique d'acquisition est menée avec l'achat de documents graphiques, archives, manuscrits, livres, objets.

Un système économique organisé et codifié

Le commerce transatlantique

Le commerce transatlantique est un système économique qui implique l'Europe, l'Afrique et l'Amérique du XVI^e au XIX^e siècle. Il s'appuie sur la traite des Noirs et s'organise en trois étapes. Des navires chargés de marchandises locales quittent les ports européens à destination des côtes occidentales de l'Afrique. Leurs cargaisons y sont échangées contre des captifs déportés vers l'Amérique et vendus comme esclaves. Des denrées coloniales, produites par les esclaves dans les plantations, les remplacent au retour.



Carte réduite de l'océan occidental contenant partie des côtes d'Europe et d'Afrique depuis le 5^e degré de latitude septentrionale jusqu'à l'Équateur et celle de l'Amérique qui leur sont opposées (4^e éd.), Jacques-Nicolas Bennun (1703-1772), 1776, Bibliothèque municipale du Havre, CP CH

Le commerce d'esclaves dans l'océan Indien

À l'image du commerce transatlantique, les navires en provenance des ports européens prolongent leur traversée jusqu'en Afrique de l'est et à Madagascar. De la même manière, les marchandises européennes sont troquées contre des captifs déportés ensuite vers les îles de l'océan Indien pour être vendus à des planteurs.

La traite : un commerce d'êtres humains encadré par l'État

Cette économie est encadrée et soutenue par les États qui la pratiquent. En France, un édit de Louis XIII autorise la traite en 1642 et des mesures d'encouragement au commerce triangulaire se multiplient au XVIII^e siècle. Des Arrêts du Conseil d'État du Roi rappellent les autorisations données aux négociants et armateurs de pratiquer le commerce triangulaire.

Règlementation de l'esclavage

L'esclavage dans les plantations est réglementé. Le Code Noir de 1685, initié par Jean-Baptiste Colbert, confère aux esclaves le statut de biens meubles. Il encadre tous les aspects de leur quotidien et fixe les mesures disciplinaires les concernant. Certains articles du Code visaient à discipliner le comportement des colons envers les hommes et les femmes mis en esclavage, mais ils eurent peu d'effet.

La France et ses ports de traite

Les principaux ports pratiquent le trafic d'êtres humains

Au XVIII^e siècle, quatre grands ports concentrent l'essentiel du trafic. Après Nantes et ses 1714 expéditions, viennent Le Havre et Honfleur avec environ 585 départs. La Rochelle et Bordeaux occupent respectivement le troisième et le quatrième rang des ports de traite avec 448 et 419 voyages de traite.



Christophe Tassin.
Carte générale de toutes les côtes de France, XVII^e siècle.
Bibliothèque municipale du Havre, R 111.

Le Havre et la basse vallée de Seine

Le Havre, port d'estuaire, accueille les navires de gros tonnage, Honfleur sert d'arrière-port ou de port de secours, et Rouen contribue au financement des expéditions. Les ressources agricoles et artisanales de l'arrière-pays facilitent enfin l'avitaillement des navires et la transformation des marchandises coloniales. La participation au commerce triangulaire y connaît un essor important entre 1778 et la Révolution française.

Les protagonistes

Les personnes mises en esclavage

Arrachés de leur terre natale, les Africains noirs, hommes, femmes, enfants sont déportés vers les Antilles ou l'océan Indien et mis en esclavage sur les plantations de sucre, café, cacao, indigo...

Les armateurs négociants

Les armateurs rassemblent des capitaux pour armer* des navires et en constituer les cargaisons. Au retour, ils répartissent les gains et tirent profit des marchandises coloniales importées.

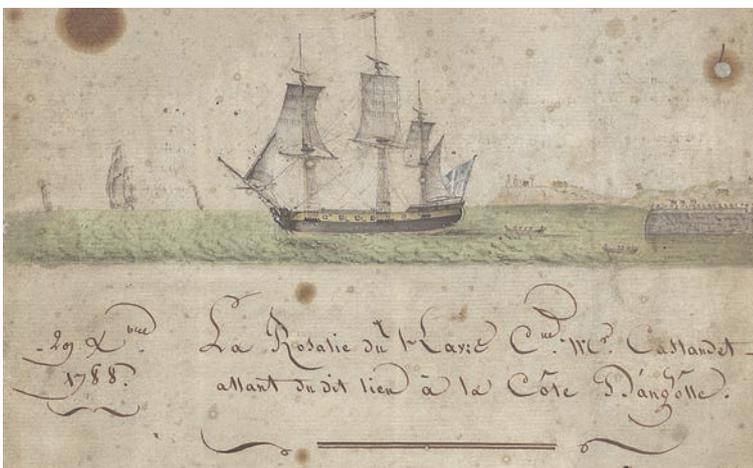
Les financiers

Les expéditions de traite peuvent générer des bénéfices importants mais les mises de fonds initiales sont élevées. Pour inciter les négociants à investir collectivement, des « prospectus d'armement » sont rédigés. Ils vantent les résultats prévisionnels des voyages projetés en fonction du nombre d'esclaves embarqués.

Capitaines et équipages

Le capitaine est choisi par l'armateur pour ses aptitudes au négoce autant que pour ses compétences de navigateur. Il porte la responsabilité de la réussite de l'expédition et il rend compte de ses résultats à son employeur. Il enregistre les différentes étapes de son voyage dans un journal. Les images de navires de traite clairement identifiées sont peu nombreuses. Ce portrait de *La Rosalie*, au départ du Havre, est donc particulièrement précieux.

*Armer un navire : le pouvoir de tout ce qu'il faut pour prendre la mer.



Journal de navigation du navire *La Rosalie* du Havre Capitaine M. Castandet - allant du dit lieu à la côte d'Angolle (1788-1790). Bibliothèque municipale du Havre, Ms 516.

Le commerce des esclaves

Après environ quarante jours de traversée, les navires français atteignent les côtes occidentales de l'Afrique. Des notables du royaume d'Abomey (actuel Bénin), de Gorée, de Saint-Louis du Sénégal, du Ghana et du Congo participent au trafic d'esclaves. Ils organisent des campagnes d'enlèvement à l'intérieur des terres pour assurer un approvisionnement régulier en captifs.

L'achat des captifs

Les équipages français multiplient les escales pour choisir des prisonniers, considérés comme une cargaison. À l'issue de négociations avec les rois locaux, ils sont échangés par les capitaines contre des pacotilles européennes : textiles, verroteries, fusils, métaux...

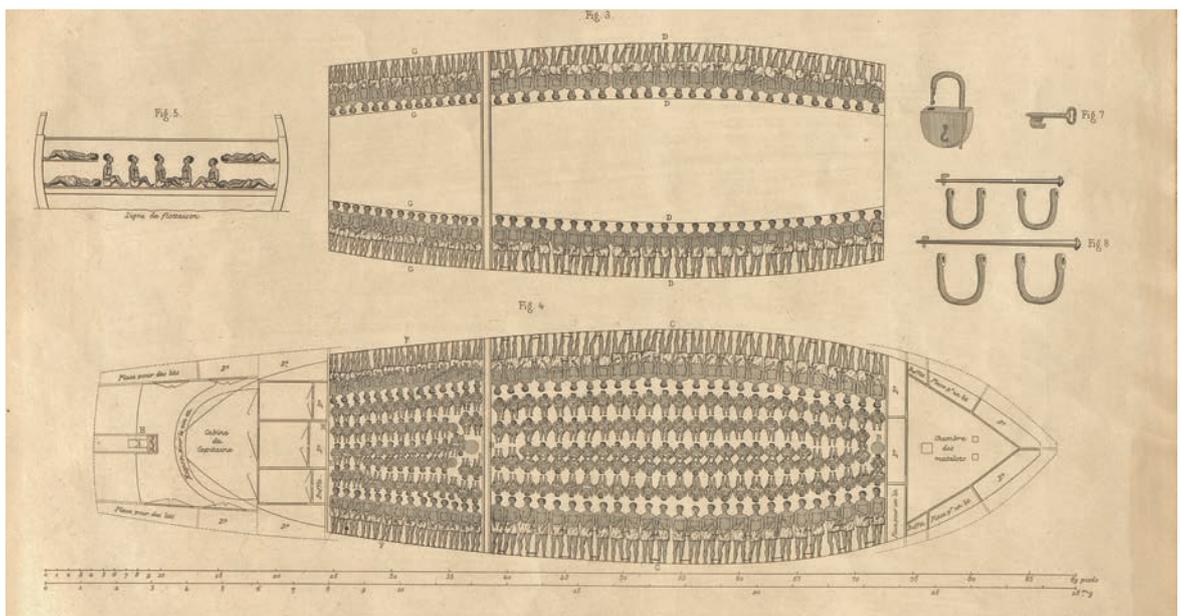
Le navire de traite

Les navires utilisés pour ce commerce d'êtres humains ne présentent pas de spécificités particulières. Mais ils connaissent des aménagements en cours de voyage. Les trois-mâts, navires aux capacités de tonnage importantes, conviennent bien à ces expéditions.

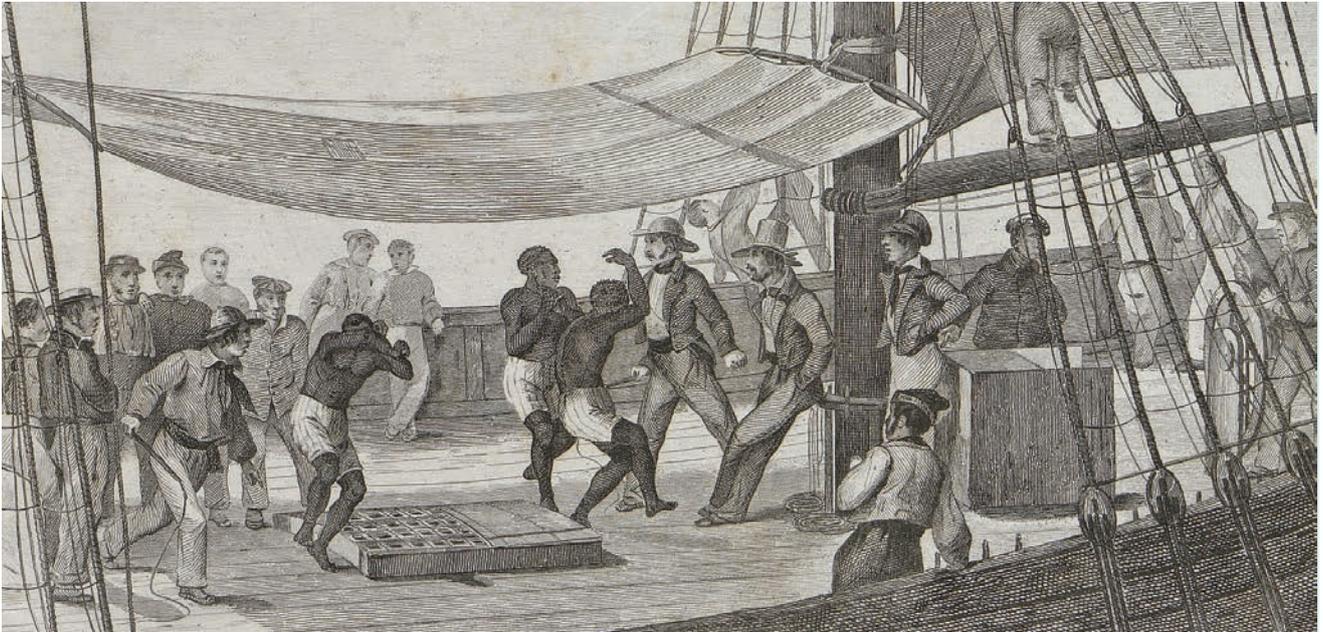
L'aménagement du navire

Une fois les cargaisons de pacotilles déchargées, les charpentiers de marine construisent des entreponts superposés qui augmentent la capacité du navire à parquer les esclaves. Des cloisons isolent les hommes des femmes et des enfants. Les captifs y sont alignés, entravés, parfois accroupis, parfois tête-bêche.

Au début du XIX^e siècle, les abolitionnistes multiplient ces images de navires négriers qui montrent des esclaves embarqués. Ces représentations épouvantables contribuent efficacement à la promotion des idées anti-esclavagistes.



Profil et coupe de *La Vigilante* (1822), brick négrier de Nantes, Extrait d'« *Un épisode de la traite des Nègres en 1822* », dans *Souvenirs de marine conservés*, 1887, p. 197. Archives municipales du Havre, BAGF6927.



« Traversée. Danse de Nègres », extrait de A. Gréhan, *La France maritime*, (1837-1842), t. 3, p. 177. Musées d'Art et d'Histoire du Havre, MA. 1988.17. Illustration d'un texte condamnant l'esclavage.

De la déportation à la vente

La traversée

La deuxième étape du parcours de traite se poursuit avec l'embarquement des captifs. Pour la traite transatlantique, la traversée dure environ six semaines. Les prisonniers représentent un capital précieux. Pour préserver leur santé ils sont amenés quotidiennement sur le pont où ils sont encouragés, ou contraints, à l'exercice physique. Malgré cela, la traversée, déjà éprouvante pour les matelots, est insoutenable pour les captifs enchaînés et amassés dans les cales des navires où l'air devient irrespirable.

L'esclave, une marchandise

Les esclaves sont assimilés à des marchandises et les capitaines rendent compte aux armateurs des pertes ou des dommages subis. En dépit de ces précautions, près de 15% des captifs meurent pendant la traversée, victimes de mauvais traitements, de violences, de maladies et de malnutrition. Dans le journal de bord de *La Rosalie*, navire de traite armé au Havre, les annotations relatives à des décès évoquent des cas de rougeoles, dysenterie, apoplexie, diarrhée (...). Ces « pertes de cargaison » sont signées à la fin du voyage par l'état-major du navire.

Les révoltes

Déracinés en quittant l'Afrique, séparés de leurs familles au moment de la vente, vivant dans la peur d'un lendemain qu'ils ignorent, certains captifs se révoltent, le plus souvent sans succès. Une telle tentative est consignée dans le journal de bord de *La Rosalie*. Enrayée avant qu'elle ne débute, la révolte est réprimée avec violence, certaines « négresses » sont mises « aux fers ».

La vente des esclaves

Arrivés aux Amériques, aux Antilles, à Madagascar, à la Réunion ou l'Île Maurice, les captifs sont mis en quarantaine. Soignés, nourris, maquillés pour dissimuler les séquelles de la traversée, ils sont à nouveau vendus ou échangés, cette fois contre des denrées coloniales.

Le système de plantation, le travail des esclaves, les résistances

Dans les colonies françaises d'Amérique

Les îles des Antilles sont colonisées par les Européens entre le XVI^e et le XVIII^e siècle. Pour répondre aux demandes occidentales, les cultures de la canne à sucre et du café s'y développent sur un mode presque industriel. L'essor du commerce triangulaire dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle est indissociable de cette économie fondée sur l'exploitation des esclaves et sur la satisfaction des demandes européennes en produits exotiques.

L'exemple de l'habitation du Héleu en Guadeloupe

Des liens étroits unissent Le Havre et ces colonies où de nombreux armateurs et négociants possèdent des domaines et des esclaves. L'habitation du Héleu, installée à Sainte-Anne, Île de Grande-Terre en Guadeloupe, propriété de la famille Boivin est bien documentée. L'organisation des parcelles autour de l'habitation apparaît clairement représentée sur le plan du domaine conservé par la Bibliothèque municipale. Aux Archives municipales, un état succinct des biens rattachés à cette plantation, complète la documentation. Il enregistre, suivant les préconisations du Code Noir, les esclaves comme des biens meubles, à la suite du mobilier, des outils ou du bétail.



Plan de l'habitation du Héleu, La Guadeloupe, XVIII^e siècle. Bibliothèque municipale du Havre, CP Ch560.

Le travail des esclaves

Toute la production des plantations repose sur l'exploitation des victimes de la traite. Celles-ci sont considérées comme des outils ou des forces de production. Des corvées multiples s'ajoutent à leur activité aux champs ou dans les sucreries. Leurs conditions de vie et de travail éprouvantes entraînent une forte mortalité.



Tardieu l'aîné, *Esclave Samboc, déchirée de coups de fouets*, extrait du *Voyage à Surinam et dans l'intérieur de la Guyane...* par le capitaine J. G. Stedman, Paris : F. Buisson, an VII. Le Havre, Bibliothèque municipale, 37.406

Les résistances

Face à cette violence quotidienne, une résistance s'organise au sein des populations réduites en esclavage. Elle peut prendre différentes formes : sabotage des récoltes, refus de travailler ou empoisonnement contre les maîtres ou eux-mêmes. Cette quête de liberté va jusqu'au marronnage qui consiste à fuir dans les forêts ou les montagnes pour y vivre. Les châtiments des maîtres, en représailles des tentatives, sont inhumains. Ces derniers craignent les révoltes d'esclaves et mettent en place une société basée sur la terreur.

Destin d'esclaves liés au Havre



Portrait de Geneviève par J-F DICQUEMARE, inséré dans son "Mémoire sur une Nègresse blanche", Rouen, Bibliothèque municipale, Ms 13

Si les armateurs et négociants havrais sont facilement identifiables, il a fallu des recherches approfondies dans les archives, les récits de voyages et les textes scientifiques pour mettre au jour des figures d'esclaves, affranchis ou non, liés à l'histoire du Havre.

Geneviève, jeune antillaise albinos arrivée au Havre en 1777 est l'une d'entre elles. L'abbé Dicquemare, naturaliste et astronome havrais, est le premier à la rencontrer. Il dessine son portrait. Elle est ensuite exhibée par sa propriétaire, tel un animal, à Paris et à Chantilly. On ose espérer que ce supplice ait pris fin en 1781, date à laquelle Dicquemare la décrit amaigrie et en mauvaise santé. Nous perdons sa trace ensuite.

D'autres recherches ont permis de découvrir Jacqueline Médée, domestique mulâtresse de la famille Boivin, planteurs et négociants originaires du Havre. Elle vit quelques années au Havre et ses propriétaires, à l'inverse de Geneviève, semblent avoir pour elle un vrai attachement.

Des voix havraises contre l'esclavage

Le Havre dont l'économie repose sur le commerce portuaire doit une partie de sa prospérité à la traite. Dans ce contexte dominé par les négociants, il y a peu de place pour la défense des esclaves. Au XVIII^e siècle quelques voix s'élèvent néanmoins en faveur de l'abolition de la traite.



Buste de l'Abbé Dicquemare né au Havre 1733-1789

Au siècle des lumières

L'abbé Jacques-François Dicquemare, naturaliste et astronome, dénonce l'esclavage comme les « idées absurdes [...] d'hommes sans principes, sans éducation, sans lumière [...] ».



Bernardin de Saint-Pierre, né au Havre 1738-1814

En 1769, Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre, futur auteur du roman *Paul et Virginie*, découvre l'esclavage à l'Île Maurice où il exerce le métier d'ingénieur. Quatre ans plus tard, il publie le récit de ce *Voyage à l'Isle de France* dans lequel il dresse un panorama peu flatteur de la colonie et s'indigne contre l'esclavage. « Je croirai avoir été utile aux hommes, si le faible tableau du sort des malheureux Noirs peut leur épargner un seul coup de fouet, et si les Européens qui crient en Europe contre la tyrannies et qui font de si beaux traités de morale cessent d'être aux Indes des tyrans barbares. » Bernardin de Saint-Pierre, *Voyage à l'Isle de France, à l'Isle de Bourbon, au Cap de Bonne-Espérance*, 1773.

Des armateurs et des négociants opposés à l'abolition



Jacques François Begouen né à Saint-Domingue en 1743, mort au Valasse en 1831.

Pendant la Révolution française, en opposition aux revendications abolitionnistes et aux révoltes d'esclaves conduites aux Antilles, à Saint-Domingue en particulier, les armateurs et les négociants négriers font jouer leur influence pour défendre le système esclavagiste. Jacques François Begouen publie ainsi en 1789 un *Précis sur l'importance des colonies et de la traite des Noirs* (...) : « Cet affranchissement ne remplirait aucun but d'humanité à l'égard des Noirs eux-mêmes qui sont loin d'être en état de recevoir le bienfait de la liberté. Ils tourneraient bientôt leurs mains les uns contre les autres et après avoir versé des flots de sang, une ligue des plus forts et des plus audacieux d'entr'eux réduirait les autres sous le joug d'un esclavage mille fois plus dur que celui des François, parce qu'ils ne connaissent que l'esclavage, et sont incapables de former une autre police ». Ces actions retardent l'abolition.

Proclamée une première fois en 1794, elle est annulée en 1802 par Napoléon I^{er} qui rétablit l'esclavage. Entre 1815, date de l'abolition officielle de la traite, et 1848 date de l'abolition définitive de l'esclavage, une pratique illégale se poursuit. *Le Philanthrope*, armé en 1840 par Jules Masurier, futur maire de la ville, fait partie des derniers navires de traite connus au départ du Havre.

Chronologie

XV^e — XVI^e — XVII^e — XVIII^e — XIX^e

1441

Début de la traite des Noirs par les Portugais

1517

Création du Havre

1548

1^{re} mention d'un départ de navire de traite au Havre

1642

La traite des Noirs autorisée par un édit de Louis XIII

1673

Création de la Compagnie du Sénégal au Havre

1721

Autorisation « de faire librement la traite des nègres » étendue au Havre

1791

Début de la révolte de Saint-Domingue

1794

Première abolition de l'esclavage par la France

1802

Rétablissement de l'esclavage et de la traite par Napoléon I^{er}

1815

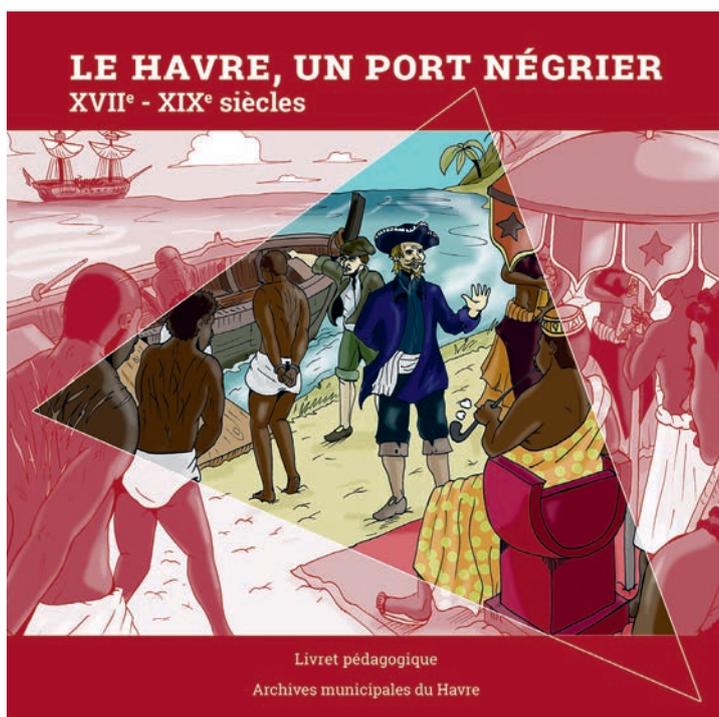
Abolition de la traite des Noirs en France

1848

Abolition de l'esclavage par la France

1860

Dernier navire expédié par Jules Masurier pour pratiquer la traite des Noirs



Retrouvez une présentation détaillée de la traite transatlantique et de l'esclavage dans le livret pédagogique édité par les archives municipales du Havre « Le Havre, un port négrier ».

[À télécharger ici.](#)

Offres pédagogiques autour de l'exposition



Hôtel Dubocage de Bléville



Les groupes sont reçus en visite guidée. La visite guidée de l'exposition *Esclavage, mémoires normandes* dure 45 minutes. Les classes de plus de 15 élèves sont divisées en deux groupes. Chaque groupe est accueilli l'un après l'autre, avec un laps de temps variant de 15 à 45 minutes.

Le responsable est tenu de rester avec son groupe tout au long de la visite et de veiller au respect des œuvres et des autres visiteurs. Nous encourageons l'enseignant, en amont de sa venue, à discuter du sujet avec ses élèves. La visite n'en sera pour eux que plus enrichissante.

- 15 pers max / visite guidée
- 45 minutes / visite guidée
- 30 € à 45 € / classe
- Possibilité de l'associer à une large offre pédagogique
- Cette visite guidée est également portée par le dispositif CRED.
- reservation-mah@lehavre.fr

Pour coupler ou compléter cette visite, développer ou ouvrir le propos, différentes suggestions vous sont proposées.

● Au sein du musée, à destination des élèves de CM2 et de collège (au choix)



Hôtel Dubocage de Bléville



Atelier - Plantes et habitations

Dans l'espace dédié, au sein de l'exposition, le conférencier développe la culture du coton, du café, du cacao, du sucre ou de l'indigo (choisir la culture souhaitée).

ou

Étude d'une œuvre

Parmi les œuvres exposées, le conférencier propose de s'arrêter plus longuement sur l'une d'entre elles. Les caractéristiques techniques et artistiques de l'œuvre ainsi que les éléments historiques seront développés. Cette présentation est faite sous forme d'échanges avec les élèves.

- 15 pers max / visite guidée
- 45 minutes / visite guidée
- Compris dans le prix de la visite guidée
- Réservation à faire en même temps que la réservation d'une visite guidée

● En dehors du musée, à destination des élèves de collège, lycée et enseignement supérieur



Maison de l'Armateur



Visite guidée - La Maison de l'armateur

Située à 5 minutes à pied du Musée de l'Hôtel Dubocage de Bléville

Datant de la fin du XVIII^e siècle, la Maison de l'armateur présente une architecture très originale. Construite par l'architecte Paul-Michel Thibault autour d'un étonnant puits de lumière, elle devient vers 1800 la propriété de l'armateur Martin Pierre Foache (1728-1816). Les collections permettent d'aborder l'histoire du Havre jusqu'au XIX^e siècle ainsi que le mode de vie d'une famille d'armateurs négociants entre 1750 et 1850.

- 15 pers max / visite guidée
- 45 minutes / visite guidée
- 30 € à 45 € / groupe
- Un questionnaire peut être remis aux collégiens à la fin de la visite pour être travaillé en classe.
- reservation-mah@lehavre.fr



Archives municipales
du Havre



Atelier - Le Havre, port négrier

(XVI^e-XIX^e siècle)

Aborde l'histoire de la traite négrière et de l'esclavage

- Classe entière
- 2 h 30
- Gratuit
- Livret pédagogique remis aux élèves
- Réservation par mail à service-educatif-archives@lehavre.fr
- Plus d'informations sur archives.lehavre.fr

Visite libre - Le Havre, port négrier

(XVI^e-XIX^e siècle)

Exposition documentaire sur panneaux présentant l'histoire de la traite et de l'esclavage, complétée d'un livret pédagogique.

L'exposition peut également être empruntée par les collèves.

- Classe entière
- Accueil sur les horaires d'ouverture au public
- Gratuit
- Livret pédagogique remis aux élèves
- Réservation par mail à service-educatif-archives@lehavre.fr
- Plus d'informations sur archives.lehavre.fr



Bibliothèque
Armand Salacrou

Visite libre - L'esclavage : de la mémoire au patrimoine

Pour aller plus loin, la bibliothèque Armand Salacrou vous propose de découvrir l'exposition *Archéologie de l'esclavage colonial* conçue par l'Institut de recherches archéologiques préventives. Des films, des podcasts, des livres et des documents patrimoniaux complètent cette proposition.

- Accueil en classe entière ou demi-groupe si couplé avec le jeu « Parlons abolition »
- Durée à définir avec la bibliothèque Armand Salacrou
- Située à 10 min à pied de l'Hôtel Dubocage de Bléville
- Gratuit
- Réservation par mail auprès de Sandra Etienne à sandra.etienne@lehavre.fr



Bibliothèque
Armand Salacrou

Jeu questions/réponses - Parlons Abolition

À partir de la classe de 4^e

Testez vos connaissances et découvrez le long chemin vers la liberté retrouvée, des esclaves victimes de la traite transatlantique.

- Accueil en demi-groupe, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h
- Durée à définir avec la bibliothèque Armand Salacrou
- Située à 10 min à pied de l'Hôtel Dubocage de Bléville
- Gratuit
- Réservation par mail auprès de Sandra Etienne à sandra.etienne@lehavre.fr



Bibliothèque
Oscar Niemeyer

Debout sous les étoiles

À partir de la classe de 4^e Lycée / Enseignement supérieur

Lecture musicale proposée par J. Lemetais et C. Belet du 22 au 25 mai à la Bibliothèque Oscar Niemeyer.

Dans ce spectacle imaginé à partir de documents du patrimoine, de documentaires jeunesse et de romans, découvrez comment le négoce normand a emporté des milliers d'Africains dans l'enfer de l'esclavage à travers le destin d'un personnage imaginaire prénommé Tati.

- 20 personnes - Collège à partir de la 4^e / lycée/enseignement supérieur
- Durée 1 heure
- Gratuit
- Réservation par mail auprès d'Aurélié Catelain à : aurelie.catelain@lehavre.fr

Visite guidée - Le Havre à l'époque du commerce triangulaire

Par Pays d'Art et d'Histoire – Le Havre Seine Métropole

Parcours en compagnie d'un guide-conférencier dans le quartier Saint-François pour comprendre comment Le Havre et son port se développent entre le XVII^e et le XIX^e siècle. Si la période durant laquelle la traite négrière a été pratiquée a été brève, elle fut néanmoins intense et a contribué de manière décisive à la croissance et à la prospérité de la ville. La visite s'intéresse tout particulièrement aux transformations urbaines qui marquent la cité océane au tournant du XVIII^e siècle.

- 15 à 30 pers / visite guidée
- 45 minutes à 2 h / visite guidée
- Se renseigner
- Le parcours peut être adapté en fonction des attentes et du profil du groupe.
- Réservation sur *Le Havre à l'époque du commerce triangulaire* [n°33] | Pays d'art & d'histoire (lehavreseine-patrimoine.fr) - Informations : pah-groupes@lehavremetro.fr

Visite guidée dans la ville

Par l'Association Le Havre-Mémoire et partages

- 20 personnes - collège/lycée/enseignement supérieur
- 45 minutes à 1 h 30
- Gratuit pour les moins de 12 ans, 5 € / enfant de 12 ans à 18 ans, 8 € / enfant de 18 à 26 ans
- Réservation auprès d'Anaïs Gernidos : havrememoiresetpartages@gmail.com
06 78 18 44 71

● Dans le cas du Contrat de Réussite éducative Départementale (CRED), différents parcours vous sont proposés :

La vie d'un armateur et négociant havrais au XVIII^e et au début du XIX^e siècle

Datant de la fin du XVIII^e siècle, la Maison de l'armateur présente une architecture très originale. Construite par l'architecte Paul-Michel Thibault autour d'un étonnant puits de lumière, elle devient en 1800 la propriété de l'armateur Martin Pierre Foäche (1728-1816). Les collections permettent d'aborder l'histoire du Havre jusqu'au XIX^e siècle ainsi que le mode de vie d'une famille d'armateurs négociants entre 1750 et 1850.

[Guide du CRED76 - Département de la Seine-Maritime \(seinemaritime.fr\)](#)

Exposition Esclavage, mémoires normandes et Maison de l'armateur

Hôtel Dubocage de Bléville et Maison de l'armateur

Ce parcours associe une visite guidée de l'exposition *Esclavage, mémoires normandes – Fortunes et servitudes* à une visite guidée de la Maison de l'armateur.

Mise en ligne juin 2023.

Le commerce triangulaire au Havre : traite transatlantique et esclavage

Pays d'Art et d'Histoire - Maison de l'Armateur - Archives municipales

Sur une journée, la classe participe à un atelier aux Archives lors d'une demi-journée ; l'autre demi-journée permet aux élèves de visiter la Maison de l'armateur et de suivre une visite guidée assurée par le service Pays d'Art et d'Histoire.

<https://www.seinemaritime.fr/mon-quotidien/colleges/guide-du-cred76/le-commerce-triangulaire-au-havre-traite-transatlantique-et-esclavage>

Participer à une visite théâtralisée de la Maison de l'armateur

Compagnie Madame Phénomène et Maison de l'armateur

<https://www.seinemaritime.fr/mon-quotidien/colleges/guide-du-cred76/participer-a-une-visite-theatralisee-de-la-maison-de-larmateur>

Je (ne) suis (pas) esclave, dire l'esclavage à la première personne

Le labo des histoires Normandie et Musée de l'Hôtel Dubocage de Bléville

<https://www.seinemaritime.fr/mon-quotidien/colleges/guide-du-cred76/je-ne-suis-pas-esclave-dire-lesclavage-a-la-premiere-personne/>

Mai-juin 2023. Le parcours est reconduit pour les mois de septembre à novembre 2023 avec l'artiste Isabelle Letélier - Contact Elsa Escaffre au 06 17 67 64 71

Du sucre sur les mains

Spectacle documenté proposé par la Compagnie Rouge Delta sur les mois de septembre à novembre 2023. Simple d'installation, il s'adapte à tous les lieux. À la fin de la représentation, une discussion est animée entre spectateurs et comédiens : quels sont nos rapports avec ce passé ? Connaissons-nous des répercussions actuelles de cet esclavagisme ?

Plus d'informations par mail à contact.rouge.delta@gmail.com

● Prolonger le travail à l'école, au collège...

Temps d'échanges assuré par l'enseignant autour des questions de liberté et d'esclavage. Un dossier comportant des pistes de réflexion peut être remis à l'enseignant qui en fait la demande.

Pour faire comprendre l'esclavage aux plus jeunes, la bibliothèque Oscar Niemeyer met à disposition des enseignants de CE2, CM1 et CM2, **une sélection de livres adaptés**. Cette sélection, à étudier en classe, réunit aussi bien des romans que des albums et des documentaires.

Réservation par mail auprès de Valérie Lemée : valerie.lemee@lehavre.fr

Emprunt gratuit de l'exposition *C'est notre Histoire* de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage. Plus d'informations sur :

[Exposition #Cestnotrehistoire | Fondation pour la memoire de l'esclavage\(memoire-esclavage.org\)](https://www.fondation-memoire-esclavage.org/)

Emprunt gratuit de l'exposition *Le Havre, port négrier* auprès des Archives municipales du Havre. Réservation par mail à service-educatif-archives@lehavre.fr

Différents questionnaires abordant le sujet sont à télécharger sur le site des Musées d'Art et d'Histoire (www.musees-mah-lehavre.fr) et à réaliser en amont ou en aval de votre visite de l'exposition.

Préparer sa visite ou la prolonger

@ —• Ressources en ligne

Structures Havraises

Album découverte édité par les Musées d'Art et d'Histoire :
Mémoire de l'esclavage, lumière sur un patrimoine havrais
[À consulter ici](#)

Exposition numérique des archives municipales du Havre
Esclavage, commerce et liberté
[À consulter ici](#)

Livret pédagogique *Le Havre, port négrier XVII^e - XIX^e siècles*, outil de l'atelier
« Traite et esclavage » proposé par les Archives municipales du Havre aux élèves qui
fréquentent le service éducatif des Archives.
[À consulter ici](#)

Nutrisco est la bibliothèque numérique qui met à disposition de tous des collections
patrimoniales numérisées issues de la Bibliothèque municipale du Havre et d'institutions
partenaires (Bibliothèque nationale de France, Archives municipales, Centre havrais de
recherches historiques, Société havraise d'études diverses...).
Des documents sur la traite et l'esclavage y sont consultables.
www.nutrisco-patrimoine.lehavre.fr

Sélection de sites internet

Site internet Fondation pour la mémoire de l'esclavage - [Accès ici](#)

Site internet de la Maison de la Négritude proposant des ressources multiples : [Maison de la Négritude et des Droits de l'Homme](#)

Site internet du Pôle mémoriel national de l'est de la France :
[Route des abolitions de l'esclavage et des droits de l'Homme](#)

Site internet présentant le travail de mémoire réalisé par la ville de Bordeaux : [Mémoire de l'esclavage et de la traite négrière - Bordeaux](#)

Sites internet du mémorial de l'abolition de l'esclavage à Nantes :
[Nantes, la traite négrière et l'esclavage - Mémorial de l'abolition de l'esclavage](#)

Blog « L'Histoire à la BnF », recense de très nombreuses ressources documentaires en
langue française sur l'histoire et la mémoire de l'esclavage - [Accès ici](#)

L'Académie de Poitiers met en ligne des [ressources pédagogiques](#) pour découvrir
l'histoire de l'esclavage.

Articles, conférence en ligne

Chronique sur l'abolition de l'esclavage dans la littérature romantique :

[Lamartine, Hugo, Dumas : l'abolition de l'esclavage dans la littérature romantique](#)

Article sur la journée du 10 mai offrant des liens pour compléter les connaissances, et des documentaires en ligne :

[10 mai, une journée pour ne pas oublier l'esclavage - Histoire | Lumni](#)

Conférence d'Éric Saunier sur « le Havre-négrier » :

[Le Havre-négrier, de la mémoire à l'histoire avec Eric Saunier | Canal U](#)

Retrouvez par ce lien le texte de la déclaration d'abolition de la traite des Noirs :

[L'abolition de la traite des noirs, déclaration du 8 février 1815](#)

Plateformes éducatives

Mieux connaître l'art des Caraïbes et des Amériques au travers de différentes fiches :

[Reconnaître, partager, enseigner - Art des Caraïbes-Amériques - Réseau Canopé](#)

Comprendre la traite négrière atlantique, CD Rom + imprimé. Plus d'informations à partir de l'adresse

<https://www.reseau-canope.fr/notice/comprendre-la-traite-negriere-atlantique.html>

Vidéos courtes autour de la thématique de l'esclavage sur le site Lumni :

[Recherche de esclavage - Lumni](#)

Manuel scolaire en ligne, chapitres sur le grand commerce, les traites et l'esclavage au XVIII^e siècle [Grand commerce, traites et esclavage au XVIII^e siècle Lelivrescolaire.fr](#)



Portrait d'un jeune maure



• BIBLIOGRAPHIE

École primaire

Abécédaire de l'esclavage, Rabeha Fagour-Daïri, Caraïbéditions, 2018.

Documentaire jeunesse dès 6 ans.

L'esclave qui parlait aux oiseaux, Yves Pinguilly, éd. Rue du monde, 2021.

La véritable histoire de Coumba, petite esclave au XVIII^e siècle, Pascale Hédelin, Bayard, collection Les romans histoire, 2019. À partir de 8 ans.

Deux Graines de cacao, Évelyne Brisou-Pellen, Le Livre de poche jeunesse, 2008.

Traditions musicales et dansées de la Caraïbe, collection Les cahiers créoles du patrimoine de la Caraïbe, n°7 Tome 2. Plus d'informations [ici](#).

Esclaves et négriers, Max Guérout, éd. Fleurus, 2012. Documentaire pour les 9-13 ans, livré avec DVD.

Pacotille : l'enfante esclave, Vol. 1. *De l'autre côté de l'océan*, Éric Corbeyran, Olivier Berlion, éd. Jungle.

Collège

Alma, Timothée de Fombelle, Gallimard Jeunesse, 2021.

Trilogie sur l'esclavage et le combat de l'abolition au XVIII^e siècle, à partir de 11 ans.

Bug-Jargal, Victor Hugo, Gallimard, 2017.

Premier roman de Victor Hugo (1825) qui raconte la révolte des esclaves à Saint-Domingue en 1791.

Douze ans dans l'esclavage, Salomon Northrup, Flammarion, 2014.

Salomon Northrup publie *Twelve years a Slave* en 1853, où il raconte sa propre histoire. Drogué et enlevé en 1841, il est contraint de travailler pendant douze ans comme esclave en Louisiane.

Enchaînés : dans l'entrepont de la Marie-Séraphique, Alexandrine Cortez, Bertrand Guillet et Krystel Gualdé ; illustré par Antoane Rivalan, Christopher Lanneset, Joël Odone. éd. Petit à petit, 2021.

Georges, Alexandre Dumas, Gallimard, 1974.

Roman d'aventures, publié en 1843, qui raconte l'histoire d'une famille de gens de couleur, les Munier, au début du XIX^e siècle à l'Île Maurice. Le récit se déroule sur une quinzaine d'années à partir de 1810. Consultable sur le site de la BNF.

La Couleur des sentiments, Kathryn Stockett, Actes Sud, 2013.

Ce roman raconte l'histoire de domestiques noires au service des Blancs, dans le Mississippi, dans les années 1960.

Le Négrier, Édouard Corbière, Ancre De Marine, 2002.

Roman à succès en 1832. Ce roman se présente comme le « Journal de bord » d'un corsaire devenu sur le tard trafiquant d'esclaves sur les côtes d'Afrique. Édouard Corbière avait déjà publié en 1823 une Notice sur la traite des Noirs, commerce qu'il dénonce comme « la plus affreuse violation du droit des gens et le trafic le plus humiliant pour l'espèce humaine ». Consultable sur le site de la BNF.

Ma véridique histoire, Olaudah Equiano, Mercure de France, 2008.

Ce livre, publié en 1789 à Londres, raconte l'histoire d'Olaudah Equiano qui, à l'âge de onze ans, a été enlevé en Afrique par des chasseurs d'esclaves. L'auteur témoigne des conditions inhumaines des esclaves dans les colonies.

Noir Nègoce, Olivier Merle, Pocket, 2011.

Roman d'aventures historique. En 1777, le jeune Jean-Baptiste Clertant embarque en tant que second lieutenant sur un navire négrier, ignorant tout de sa destination. La traversée, qu'il espère formatrice et riche d'expériences, va faire grandir le jeune homme au-delà de tout ce qu'il pouvait imaginer. C'est au cours de la traversée qui mène l'équipage en Afrique puis en Guadeloupe qu'il découvre, dans toute son horreur, la réalité du trafic auquel il participe malgré lui. Mais un événement imprévu lui donne l'occasion d'agir...

Tamango, Prosper Mérimée, Magnard, Collection classiques et contemporains, 2007. Dans cette nouvelle, Prosper Mérimée dénonce les ignominies de la traite des Noirs.

Toussaint Louverture : drame en cinq actes et en vers, Alphonse de Lamartine, Hachette BNF, 2012. Poème dramatique écrit en 1850 qui présente une vision romantique du héros. Consultable sur le site de la BNF.

Mais aussi :

La Rue Cases-Nègres, Joseph Zobel, Présence Africaine, 2003.

Libre ! Harriet Tubman, une héroïne américaine, Fleur Daugey, Actes Sud junior, 2020.

Moi, Angelica, esclave, Scott O'Dell, Flammarion, 1998.

Moi, Tituba sorcière, Maryse Condé, Folio, 2021.

Sur les traces des esclaves, Thierry Aprile, Marie-Thérèse Davidson, illustré par Christian Heinrich, Éditions Gallimard Jeunesse, 2011.

Paul et Virginie, Bernardin de Saint-Pierre, Le Livre de poche, 2019. Consultable sur le site de la BNF.

Lycée

Les Passagers du vent, François Bourgeon, Casterman, 1979 - BD en huit tomes racontant les aventures maritimes d'une jeune fille au XVIII^e siècle qui va, entre autres, embarquer à bord d'un navire de traite.

Beloved, Toni Morrison, 10-18, 1999.

Betty Coton, Corinne Albaut, Actes Sud junior, 2005.

Discours sur le colonialisme, Aimé Césaire, Présence africaine, 2000.

L'esclavage raconté à ma fille, Christiane Taubira, Éditions Philippe Rey, 2015.

La mulâtresse Solitude, André Schwarz-Bart, Poche, 2015.

Le Négrier, poème de Heinrich Heine - possibilité de l'étudier en allemand.

À destination des enseignants

Entretien sur le Havre, Marie Le Masson Le Golft (1749-1826),
Éditeurs les libraires (Le Havre), 1781. Consultable sur Gallica.BnF.fr

Balance de la nature, Marie Le Masson Le Golft (1749-1826),
Éditeur : À Paris, chez Barrois l'aîné, libraire, quai des Augustins, 1784. Consultable sur Gallica.BnF.fr

Voyage à l'île de France, à l'île Bourbon et au cap de Bonne-Espérance, par un officier du roi, 1768-1770. Bernardin de Saint-Pierre (1737-1814). Éditeur Merlin, 1777.
Consultable sur Gallica.BnF.fr

Abécédaire de l'esclavage des Noirs, Gilles Gauvin, Éditions Dapper, 2007.

Esclaves et négriers, Jean Meyer, Éditions Découvertes Gallimard, 2007.

L'Atlantique : machine à rêves ou cauchemar sans trêve ?, sous la direction de Cécile Bertin-Élisabeth et Érick Noël, La Geste, 2021.

La Maison de l'armateur, Ville du Havre, Éditions Snoeck, 2018.

Le Havre, Version Enrichie, Dominique Aubin et Éric Hourri, Édition des Falaises, 2021.

Les Anneaux de la Mémoire. Le Havre, port négrier : de la défense de l'esclavage à l'oubli,
Éric Saunier, Cahiers des Anneaux de la Mémoire, 2007, pp. 23-41.

Mémoire de l'esclavage : lumière sur un patrimoine havrais, Emmanuelle Riand, Ville du Havre, collection Album découverte, 2022.

Questions sur la traite et l'esclavage des noirs, d'Éric Saugera, Editions Cairn, 2012.



● FILMOGRAPHIE

École primaire

Le commerce triangulaire, France TV éducation, 2018,
[Esclavage : le commerce triangulaire - Vidéo Histoire | Lumni](#)

Une histoire de l'esclavage, pour une approche éducative à partir des collections du musée Schoelcher et du patrimoine de la Guadeloupe.
<https://www.reseau-canope.fr/notice/une-histoire-de-lesclavage.html>

C'est pas sorcier, La canne à sucre à la Réunion, François Chaye, 2011.
[C'est pas sorcier - CANNE A SUCRE - YouTube](#)

Collège

Drôle d'histoire, Traite et esclavage au XVIII^e siècle, réalisé par un enseignant du second degré sous forme de film animé, 2016.
[4^e Episode 1 / Traite et esclavage au XVIII^e siècle - YouTube](#)

La couleur des sentiments, Tate Talor, 2011.

Sidi Kaba et la Porte du Retour, Rony Hotin, film d'animation parlant de la vie du premier esclave à franchir la ligne du non-retour (réalisation en cours).

Lycée

Le commerce triangulaire et l'esclavage, documentaire de Pierrick Augier, France Ô, 2013, extrait de 9 minutes.

[Le commerce triangulaire et l'esclavage - Bing video](#)

Toussaint-L'Ouverture et l'abolition de l'esclavage, G. Scaringi, G. Nivoix, M. Etilé, L. Garbin, M. Dorigny, F. Bonaventure, J-P. Costille, 2009 : <https://www.reseau-canope.fr/notice/toussaint-louverture-et-labolition-de-lesclavage.html>

Amistad, Steven Spielberg, 1998.

Drame historique violent et sombre qui nous entraîne au cœur d'une des mutineries les plus sanglantes d'un groupe d'esclaves en pleine mer, qui se retournèrent contre leurs bourreaux. Jetés en prison quand ils arrivent en Amérique, ils seront défendus par deux abolitionnistes Théodore Joadson et Lewis Tappan ainsi que le jeune avocat, Roger Baldwin.

Les Routes de l'esclavage, Daniel Cattier, Juan Gélas et Fanny Glissant, 2018 - Documentaire en quatre épisodes de 52 minutes – Projection à venir au cinéma Le Studio, entrée libre et gratuite.

Lincoln, Steven Spielberg, 2014.

Drame historique et biographique sur le combat de Lincoln pour l'abolition de l'esclavage. Pour cela, le cinéaste, grand admirateur du seizième président américain, se fonde sur le roman biographique de Doris Kearns Goodwin.

Twelve years a slave, Steve McQueen, 2014.

Adaptation cinématographique du livre autobiographique.



Hôtel Dubocage de Bléville

Infos pratiques



 HÔTEL
DUBOCAGE DE BLÉVILLE
1, rue Jérôme Bellarmato

 MAISON
DE L'ARMATEUR
3, quai de l'île

 BIBLIOTHÈQUE
ARMAND SALACROU
17, rue Jules Lecesne

 ARCHIVES
MUNICIPALES
55, rue du 329^{ème} RI

 BIBLIOTHÈQUE
OSCAR NIEMEYER
Place Oscar Niemeyer

ACCÈS

Accès bus : ligne 4 arrêt Lamblardie

Tramway : arrêt Palais de justice

Stationnement car : les cars peuvent stationner boulevard Faidherbe ou le long du bassin du roi, quai Videcoq.

ACCESSIBILITÉ

Seules les salles du rez-de-chaussée sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Une visite virtuelle des salles situées au 1^{er} étage est proposée aux personnes ne pouvant pas y accéder.

Un parcours en *Facile à Lire et à Comprendre* est décliné tout au long de l'exposition.

HORAIRES

Horaires des visites guidées à destination des scolaires :

Du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h

TARIFS

30 € à 45 € par classe / 35 élèves maximum

Paiement : Bon de commande ou virement administratif, chèque, CB ou espèces.

RÉSERVATION

Les réservations pour les visites guidées de l'exposition sont à faire par mail uniquement à :

reservation-mah@lehavre.fr

Une confirmation de réservation validera votre inscription. Elle sera à présenter à l'accueil du musée le jour de votre venue, accompagnée du règlement ou du bon de commande.

Pour les autres lieux, le contact de réservation est indiqué dans chaque offre pédagogique.

FORMATION

Pays d'Art et d'Histoire organise le 4 avril 2023 un atelier à destination des enseignants.

Réservation auprès du service éducatif de Ville et Pays d'Art et d'Histoire - Informations :

pah-groupes@lehavremetro.fr

Dans la limite des places disponibles.

MÉMOIRES NORMANDES



RÉSERVATION DES GROUPES

Par mail uniquement à
reservation-mah@lehavre.fr

PÔLE DES PUBLICS DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE

Albane Chaignon

02 79 92 77 78

Mathilde Tessier

02 79 92 77 77

Réalisation : Musées d'Art et d'Histoire, avec le concours de Severine Gourgeau,
des archives municipales et des bibliothèques du Havre.



AVEC LE SOUTIEN DE :



UNE EXPOSITION CO-ORGANISÉE PAR :

